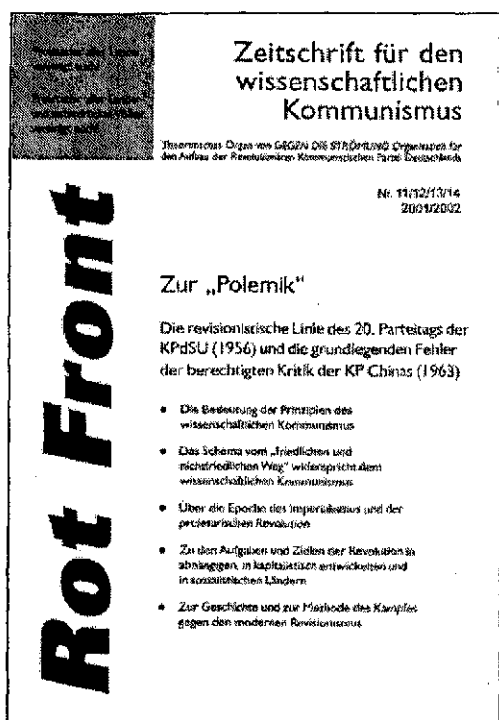


Sur la «Polémique»

La ligne révisionniste du XXe congrès du P.C.U.S. (1956) et les erreurs fondamentales de la critique justifiée du P.C. de Chine (1963)

- La signification des principes du communisme scientifique
- Le schéma de la «voie pacifique et non-pacifique» est en contradiction avec le communisme scientifique
- L'époque de l'impérialisme et de la révolution prolétarienne
- Tâches et objectifs de la révolution dans les pays dépendants, les pays à développement capitaliste et les pays socialistes
- L'histoire et la méthode de la lutte contre le révisionnisme moderne

628 pages, 23 EUR, ISSN 16161-315X.
 Disponible (en allemand) chez: Buchladen Georgi Dimitroff, Speyerer Str. 23, 60327 Frankfurt, fax: 069/730920 ou e-mail: buchladen@gegendiestroemung.org



Il y a 40 ans, la «proposition d'une ligne générale du mouvement communiste international» du P.C. de Chine a été publiée

Pourquoi l'étude de l'histoire de la lutte contre le révisionnisme de Khrouchtchev est de toute première actualité.

Lorsqu'en 1958, Khrouchtchev annonça pendant le XXe congrès du P.C.U.S. que l'impérialisme pouvait changer «pacifiquement sa nature» et qu'il suffisait d'être gentil avec lui pour qu'il devienne plus pondéré, qu'il pouvait être surmonté et que Staline avait été beaucoup trop dur envers l'impérialisme et qu'il avait été un «idiot et un criminel», tout le camp impérialiste jubila d'une façon pour beaucoup aujourd'hui inimaginable.

Khrouchtchev fut fêté dans les médias impérialistes. Les partis communistes, dans le monde entier, expérimentés dans la lutte contre le fascisme nazi et l'impérialisme mondial furent tout d'abord - comme il le semblait - complètement paralysés: Khrouchtchev et Kennedy, bras-dessus, bras-dessous, promesses après promesses, mensonges sur mensonges!

Cela dura sept ans, sept très longues années avec de nombreuses négociations et conférences entre les partis communistes, sept années abondant en explications selon lesquelles tous seraient d'accord jusqu'à ce qu'enfin en juin 1963, comme un coup de tonnerre, le P.C. de Chine remit en question tout ce climat «d'unité» pourrie servant l'avancée révisionniste par un document propagé publiquement: «proposition d'une ligne générale du mouvement communiste international».

Aperçu

Partie A: La signification des principes du communisme scientifique

- I. L'attaque des révisionnistes de Khrouchtchev contre la théorie et les principes du communisme scientifique
- II. Quelques doctrines tirées des classiques du communisme scientifique sur l'importance de la défense des principes et sur la question du dogmatisme
- III. La réponse du P.C. de Chine à la falsification des principes du communisme scientifique par les révisionnistes de Khrouchtchev.

Partie B: Le schéma de la «voie pacifique et non-pacifique» est en contradiction avec le communisme scientifique

- I. Les thèses des révisionnistes de Khrouchtchev sur la «voie pacifique» et de la lutte engagée par le P.C. de Chine contre cette théorie (aperçu)
- II. Quelques doctrines du communisme scientifique sur la nécessité d'un anéantissement par la violence de l'ancien appareil d'Etat et la préparation de la lutte armée des masses populaires
- III. Avec quelle approche, Lénine et Staline ont-ils parlé de la possibilité exceptionnelle d'un «développement pacifique» de la révolution?
- IV. Critique des prises de positions erronées et insuffisantes du P.C. de Chine sur la question de la voie à prendre par la révolution

Partie C: L'époque de l'impérialisme et de la révolution prolétarienne

- I. Force et déroulement de la révolution prolétarienne mondiale (des théories erronées sur les «forces principales de la révolution mondiale» et de leurs racines)
- II. Forces de la contre-révolution internationale (des théories erronées d'un «ennemi principal international» et leurs racines)

Partie D: Tâches et objectifs de la révolution dans les pays dépendants, les pays à développement capitaliste et les pays socialistes

- I. La ligne du P.C. de Chine sur les tâches du prolétariat dans les pays semi-colonialisés, semi-féodaux et dépendants
- II. La ligne du P.C. de Chine concernant les pays «impérialistes et capitalistes»
- III. La ligne pour les pays de la dictature du prolétariat: la question de la lutte des classes jusqu'au communisme

Partie E: L'histoire et la méthode de la lutte contre le révisionnisme moderne

- I. L'histoire de la lutte contre le révisionnisme moderne
- II. La méthode dans la lutte contre le révisionnisme moderne et sa relation par rapport à la méthode du Léninisme

Récapitulatif de l'évaluation

Les questions essentielles fondamentales du travail programmatique, stratégique et également tactique du mouvement communiste ont été mises au débat, les vues révisionnistes (tout d'abord de Khrouchtchev, ensuite présentées par Brejnev avec quelques modifications) ont été critiquées et mises au pilori. Les idées propres d'une théorie et d'une pratique communistes ont été formulées publiquement: les questions de détermination du contenu du communisme, de la dictature du prolétariat et de la démocratie sociale, les questions de la lutte contre le chauvinisme européen, d'un premier rejet des diffamations les plus odieuses lancées contre Staline, les questions du refus de la théorie de la «voie pacifique» et «l'absolutisme» de la coexistence pacifique avec l'impérialisme ont été posées dans la «proposition» et dans les neuf «commentaires» suivants. Dans de nombreux cas, elles ont été traitées avec pertinence et brillamment, dans d'autres cas - également dans des questions très importantes - elles n'ont été abordées qu'à demi et avec trop de compromis. Mais ces questions ont été évoquées ouvertement, la lutte contre le révisionnisme de Khrouchtchev avait commencé publiquement. Ainsi, les révisionnistes modernes connurent des revers sensibles. Pour les forces vraiment communistes du monde entier, les documents de la «Polémique» furent le signal pour passer à l'offensive qui était depuis bien longtemps nécessaire. L'esprit révolutionnaire de la «Polémique», son effet mobilisateur et enthousiasmant fut pour eux une importante source de force afin de rompre avec le légalisme et le réformisme.

Les mérites de la «Grande Polémique» menée P.C. de Chine sont indiscutables. Parallèlement, la «proposition» et les «commentaires» sont entachés de lacunes et d'erreurs indiscutables et partiellement graves dont nous ne mentionnerons que quelques-uns par la suite:

- Dans la «proposition de 25 points» et dans les commentaires, le P.C. de Chine n'a pas stigmatisé en principe la «voie pacifique parlementaire» comme que concept révisionniste. Mais il a propagé lui-même la prétendue nécessité de se préparer sur «deux voies» et ce, la voie pacifique et la voie violente.

- La lutte du prolétariat international et des peuples du monde s'est concentrée par erreur principalement contre l'impérialisme à l'époque le plus puissant, c'est-à-dire l'impérialisme américain et non pas contre l'ensemble du système impérialiste mondial.

- Contrairement aux principes du communisme scientifique qui enseigne que la cible de la révolution dans les pays dépendants semi-colonialisés doit être tant l'impérialisme que les rapports féodaux, le P.C. de Chine a propagé tout simplement une «réforme agraire» au lieu d'une profonde révolution agraire et attisa les illusions d'une prétendue indépendance des «jeunes états nationaux».

- Certes, la dictature du prolétariat fut défendue contre le concept révisionniste de «l'Etat de tout le peuple» mais le P.C. de Chine n'a pas vraiment saisi la nécessité du renforcement de la lutte de classes expliquée par Lénine et Staline afin de stabiliser la dictature du prolétariat, la nécessité de la propagation et de l'approfondissement de la lutte des classes dans la construction du socialisme et aussi et précisément après la mise en place en grande partie de rapports de production socialiste dans tout le pays, après la liquidation de la bourgeoisie en tant que classe.

- Le P.C. de Chine s'est certes retourné contre la diabolisation totale de Staline prônée par les révisionnistes modernes, mais il l'a critiqué dans la question de la lutte des classes sous la dictature du prolétariat et dans quelques autres questions en avançant des positions erronées.

Mais, par sa «proposition de 25 points», le P.C. de Chine n'a pas simplement mis le mouvement communiste mondial devant des faits accomplis. Le P.C. de Chine a soumis la «proposition de 25 points» au moins dans la forme en tant que proposition, que base de discussion. Toutes les forces communistes du monde avaient donc la possibilité de surmonter leurs insuffisances et leurs erreurs et d'élaborer une plate-forme commune à principes fixés par l'intermédiaire d'une discussion profonde, critique et ouverte contre la «proposition», en s'appuyant sur les principes du communisme scientifique. Mais un tel débat, large, international et public des forces communistes du monde entier n'a pas pu vraiment se développer. D'un côté, ceci était dû au fait que le P.C. de Chine ou le Parti du Travail

d'Albanie n'a pas pris en main l'organisation d'un tel débat international de toutes les forces vraiment communistes. D'un autre côté, presque toutes les forces antirévissionnistes, les organisations et partis communistes en reformation se sont laissés tromper par les tentacules féroces des révisionnistes contre la «proposition» et l'ont reprise sans critique aucune, l'ont utilisé comme programme achevé à reconnaître sans réserves. Cette démarche, bien sûr, n'a pas permis de découvrir les erreurs et les insuffisances de la «proposition» et leurs causes, de les corriger afin de vraiment rompre avec le révisionnisme moderne sur toute la ligne.

Cet état persista pendant des décennies, aucune réponse communiste, absolument vitale pour l'unité solide du mouvement communiste mondial, à ce défi, aucune plate-forme avec des principes vraiment fixés du mouvement communiste mondial **n'existait**.

L'oubli historique des communistes, dans leur lutte contre le révisionnisme moderne, de soumettre la «proposition» à un examen plus critique et plus approfondi sur la base des points de vue des doctrines de Marx, Engels, Lénine et Staline, de déceler et corriger ses inconséquences, ses insuffisances et ses erreurs directes a eu pour conséquence que ses lacunes et ses erreurs furent **une porte ouverte à diverses interprétations erronées**, et cet oubli a même parfois conduit à ce que certains points de départ et certaines têtes de pont vers de nouvelles variantes du révisionnisme moderne telles que la «théorie des trois mondes» de Deng Hsiao Ping ont subsisté non seulement sans problème mais, en particulier de façon croissante au début des années 70, ont pu développer leurs effets dangereux.



Mais aujourd'hui, après un peu plus de quarante ans, est-il encore intéressant de se pencher intensivement sur les documents de la «Grande Polémique»? Nous répondons avec insistance - oui! Les questions abordées dans la «proposition» et dans l'ensemble de la «Polémique» sont aussi actuelles aujourd'hui qu'autrefois. Et pas seulement cela: Il n'y a pas que les conséquences des idées révisionnistes de Khrouchtchev, Brejnev et consorts, la chute d'un mouvement communisme révolutionnaire puissant existant à l'échelle mondiale se fait ressentir aujourd'hui plus qu'avant. Et même les idées révisionnistes, la mentalité de l'opportunisme dans toutes ses variantes, les prétendues «théories» du révisionnisme, avant tout l'idée dévastatrice d'une prétendue «maîtrise pacifique» de l'impérialisme se font fortement ressentir aujourd'hui. Et en particulier la pratique du révisionnisme moderne, dans les pays autrefois socialistes, d'établir un régime basé sur le capitalisme organisé étatique, sur le pillage et l'oppression, organisés par l'Etat, de la majorité des exploités et des personnes actives pour ensuite les remettre également en grande partie et directement au capital financier occidental lui permettant ainsi un pillage néocolonialiste est l'un des problèmes des forces révolutionnaires. Car les forces vraiment communistes ne doivent pas seulement anéantir le capitalisme, le système impérialiste mais également donner la confiance dans un avenir socialiste, communiste comme objectif de la révolution socialiste.

Nous ne pouvons lutter contre le révisionnisme que si, dans toutes les questions, dans les questions relatives à l'histoire, au présent et à l'avenir, nous opposons des bases de programme claires, des fondements vraiment communistes à tous les amollissements, falsifications et simplifications révisionnistes. La base doit être celle élaborée dans le «Manifeste du Parti communiste» de Marx et Engels, la théorie et la pratique de la révolution socialiste d'octobre, les écrits fondamentaux de Lénine et de Staline, les documents fondamentaux des Internationales communistes et des forces révolutionnaires menées par les partis communistes du monde entier. Ce n'est qu'ainsi qu'on créera une collaboration durable, réellement solide - et non superficielle et dictée par les intérêts du moment - des forces révolutionnaires et communistes du monde entier. Ce n'est qu'ainsi qu'il est possible de déclarer la guerre avec succès à la mentalité de l'opportunisme, à la théorie et la pratique des révisionnistes caméléons, ce n'est qu'ainsi que l'on peut combattre et vaincre le révisionnisme pour atteindre ensemble l'objectif dans la lutte contre l'impérialisme mondial, le communisme.